

« Environmental literacy and deliberative democracy: a content analysis of written submissions to the Irish Citizens' Assembly on climate change » par Devaney et al., 2020

• La méthodologie

Après avoir recueilli les 1185 contributions sur le site officiel de l'assemblée des citoyens irlandais à propos du changement climatique, les chercheurs ont procédé à une analyse quantitative puis à une analyse qualitative du corpus. L'objectif de cette étude était de mettre en évidence les principales préoccupations des participants mais aussi de déterminer la rhétorique et le cadre les plus utilisés par les auteurs pour structurer leur contribution. Enfin, il fallait spécifier quels acteurs étaient les plus sollicités à travers les contributions pour faire progresser l'action climatique en Irlande.

Dans un premier temps, l'analyse quantitative a permis de mettre en évidence les différents thèmes présents au sein du corpus. Le traitement automatique du langage (TAL) a permis d'automatiser l'analyse grâce à l'utilisation du modèle d'allocation latente de Dirichlet qui permet de détecter les « sujets » récurrents abordés au sein de cette consultation. Après quelques expérimentations, 19 sujets ont été retenus dans le corpus. Les sujets correspondants sont : la politique nationale, la réduction des émissions, les énergies renouvelables, l'engagement communautaire, l'économie, l'éducation, l'agriculture, le climat, les transports, la justice climatique, la bio-économie végétale, l'environnement bâti, les entreprises écologiques, la gestion des déchets, les co-bénéfices, les impacts de l'énergie éolienne et le cyclisme.

Par la suite, chaque mot du corpus s'est vu attribuer une certaine probabilité d'appartenir à chacun des 19 sujets. En retour, chaque sujet avait une certaine probabilité d'appartenir à une contribution donnée. Pour faciliter l'interprétation, un modèle descriptif a été créé pour chaque sujet après avoir évalué les 20 mots-clés les plus probables et les 10 meilleures contributions qui possédaient une grande part de mots pouvant être attribués à un sujet particulier. La comparaison des étiquettes des sujets avec les mots-clés les plus probables a permis de déterminer le niveau de validité sémantique, c'est-à-dire la mesure dans laquelle chaque sujet est cohérent en termes de signification.

Enfin le volet qualitatif de l'étude a permis de compléter l'analyse quantitative. Cette partie se concentre sur 10 % des contributions considérées comme représentatives de l'ensemble du corpus en termes de répartition par sexe ainsi que de volume des contributions de groupes. L'analyse qualitative était un moyen de saisir le cadre, les acteurs visés ainsi que la rhétorique la plus utilisée en vue de tirer des leçons plus larges pour les communications, l'engagement et l'éducation futurs en matière de climat.

• Les résultats

Les deux formes d'analyse ont permis de rendre compte de 19 thèmes de fond d'après le modèle LDA. Les résultats démontrent une prédominance des initiatives politiques nationales, de l'importance des objectifs de réduction des émissions, de la contribution des énergies renouvelables, de l'énergie et les désirs explicites d'engagement de la communauté dans la transition. Les secteurs de l'agriculture et des transports se situent plus bas dans la liste par rapport à l'énergie, avec les thèmes de la justice climatique, de la science du climat et de l'éducation.

L'étape suivante de l'analyse quantitative a consisté à tester les différences de prévalence des sujets par type de contributeur (individus de sexe féminin, individus de sexe masculin, groupes d'intérêt/organismes/ONG). Il est à noter que les auteurs "experts" (c'est-à-dire les contributions des auteurs présentées lors de l'Assemblée des citoyens) ont été traités comme la catégorie de référence. Les résultats ont mis en évidence des différences importantes dans le style de communication et les sujets de préoccupation entre les experts et les citoyens sélectionnés. Tout d'abord, les femmes et les hommes ayant soumis des propositions étaient plus susceptibles de discuter des aspects de la justice climatique. Ensuite, les personnes ayant soumis un groupe avaient tendance à écrire sur l'engagement communautaire plus que les experts. Enfin, l'analyse a révélé que les femmes sont plus susceptibles de parler d'éducation, de la gestion des déchets et le cyclisme que les hommes. Les résultats concernant la gestion des déchets renforcent particulièrement les stéréotypes sexistes en Irlande, un grand nombre de ces présentations faisant référence aux déchets de plastique et d'emballage dont les femmes ont été témoins lorsqu'elles faisaient leurs courses au supermarché familial.

La recherche qualitative a révélé que seulement 3 % des contributions incluaient la présence d'un déni de la science du climat. Parmi les contributions qui comprenaient un élément de négation, beaucoup appelaient encore à une transition énergétique mais exprimaient des doutes quant à l'urgence de ce besoin. Dans l'ensemble, cependant, le déni de la science du climat était largement absent des contributions écrites.

Concernant les résultats relatifs aux modes de persuasion d'Aristote et aux cadres couramment utilisés en matière de changement climatique sont significatifs. Bien que ces modes de persuasion ne fonctionnent souvent pas de manière isolée, suite à la décision

méthodologique d'identifier les modes dominants, les résultats démontraient que les contributions déposées ont fait appel aux faits et à la logique (Logos) ce qui a représenté la rhétorique de choix pour la plupart des publics. Ce recours à la science et à la logique a dominé ainsi la grande majorité d'entre eux ont détaillé ce qu'ils considéraient comme des solutions de "bon sens" pour l'action climatique irlandaise. À l'inverse, l'attrait émotionnel ne dominait que 23 % des soumissions sélectionnées (pathos), bien qu'il soit puissant en soi. Ces soumissions émotionnelles reflétaient des sentiments d'impuissance, de préoccupation pour les générations futures et de honte face à l'inaction. Parallèlement, 15 % des candidats ont construit leur argumentation autour de leurs qualifications professionnelles, ouvrant souvent leurs déclarations en énumérant leurs diplômes et leurs qualifications professionnelles. Cette rhétorique de l'éthos était particulièrement apparente dans les cas où la science du climat était niée. Enfin, 12 % des personnes interrogées ont estimé que la date de l'Assemblée des citoyens (2017) était un moment opportun pour agir sur le changement climatique, s'inspirant ainsi de la rhétorique de Kairos.

Une plus grande diversité a été constatée dans les cadres d'audience utilisés dans les contributions publiques mais le cadre des responsabilités était néanmoins le plus important dans 28% des soumissions. Ce dernier concernait en particulier le rôle du gouvernement dans le soutien des citoyens dans la transition vers un avenir sans carbone. Un cadre moral figurait néanmoins dans 18 % des soumissions, la nécessité pour l'Irlande d'agir et de faire preuve de leadership étant réitérée pour le bien des citoyens futurs et mondiaux. Beaucoup ont exprimé une obligation morale d'agir maintenant, tant du point de vue intergénérationnel que de la justice internationale. Plusieurs ont jugé irresponsable que les politiciens n'agissent pas sur la crise climatique, même si cela n'est pas demandé à la porte des élections. Le pouvoir d'un cadre scientifique et technologique a suivi de près le cadre moral, figurant dans 17 % des cas. Dans ces soumissions publiques, une foi significative a été exprimée dans l'innovation, la recherche et les inventions pour résoudre la crise climatique. Les cadres de l'économie et des intérêts non humains représentaient les deux dernières catégories dans cette analyse. L'argumentation climatique sur les impacts de la biodiversité ne semble pas avoir trouvé d'écho chez les auteurs de ces propositions. Le cadre économique, quant à lui, faisait généralement référence aux intérêts et solutions économiques par opposition aux conséquences économiques du changement climatique. Bien qu'il y ait eu quelques entrées nationalistes concernant la nécessité de soutenir les entreprises locales, la

majorité des cadres économiques se référaient à la taxation, aux subventions et aux investissements pour l'action climatique et le changement de comportement. La crainte que les intérêts des entreprises exploitent les communautés locales dans le but de passer à un avenir sans carbone était également présente. La responsabilité de l'action climatique a été largement attribuée au gouvernement dans cette analyse (69% des soumissions), alors que le pouvoir de l'encadrement national était le plus important. En effet, la majorité considérait que le gouvernement détenait les solutions dont les citoyens ont besoin pour vivre de manière plus durable. L'attention portée à la responsabilité individuelle dans ce contexte a été limitée, bien que certains auteurs de propositions aient parlé d'efforts personnels pour modifier le mode de vie (par exemple, manger moins de viande et installer des panneaux solaires). De plus, la conscience que les actions à forte intensité de carbone en Irlande (ainsi que l'inaction politique) ont un impact sur les populations du monde entier était prédominante dans 24 % des soumission). Néanmoins, les cadres locaux ont été utilisés par les 18 % restants des soumissions. Ces soumissions ont particulièrement fait l'éloge des initiatives locales d'action pour le climat ou ont signalé les communautés locales comme des catalyseurs de changement.

Ainsi, l'analyse systématique du contenu des contributions peut mettre en évidence les principaux sujets d'intérêts et de préoccupation des citoyens et mettre en place les stratégies de communication appropriées en terme de rhétorique d'échelle et de responsabilité. Les résultats peuvent ainsi permettre d'améliorer l'engagement et les stratégies de communication en matière de crise climatique à l'avenir en s'appuyant sur le langage, les solutions et les approches présentées pendant l'assemblée.